

Éducation nationale

LA GRÈVE DE L'INTERSYNDICALE LARGEMENT SUIVIE

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 6988 -LUNDI 10 MAI 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

28 Ramadhan 1442
Iftar 19:45
Imsak 3:53

REJET DES CANDIDATURES AUX LÉGISLATIVES

L'ANIE À L'ÉCOUTE DES PARTIS POLITIQUES



Alors que la prolongation des délais de dépôt des dossiers de candidature en prévision des législatives du 12 juin prochain a expiré dimanche, le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (l'ANIE), Mohamed Charfi, a reçu, hier dans l'après-midi, les chefs de quelques partis. Ces derniers avaient saisi mercredi passé l'Autorité des élections afin d'exposer leurs préoccupations et de discuter des motifs invoqués dans les notifications de rejet, lesquelles s'adossent, dans la plupart des cas, à l'article 200 du code électoral.
Page 3

VACCIN ANTI-COVID

Réception prochaine de plus d'un million de doses

Page 2

VIOLATIONS SIONISTES À EL QODS

L'Algérie condamne dans les termes les plus sévères

Page 3

SELON L'ASSOCIATION SIRIUS

Le premier jour de l'Aïd sera le jeudi 13 mai

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

ALLÈGEMENT DES HÔPITAUX

Vers la reconsidération des services d'urgences de proximité

LE MINISTRE de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid a fait état de la reconsidération en vigueur des services d'urgences de proximité au sein des polycliniques afin d'atténuer la pression sur les établissements hospitaliers d'envergure.

Lors d'une visite d'inspection des services de la Santé en compagnie du wali d'Alger, Youcef Chorfa, le ministre a affirmé que le travail était à pied d'œuvre pour reconsidérer les services d'urgences de proximité au sein des polycliniques, notamment celles situées dans les quartiers où il y a surpopulation, le but étant de desserrer l'étau sur les grands établissements hospitaliers en particulier les CHU, censés être orientés vers la recherche et la formation.

«La prestation de services au sein des dispensaires de proximité devrait satisfaire les aspirations des citoyens et mettre en place un climat propice en faveur des staffs médicaux», a-t-il estimé, assurant que « c'est pris en considération à Alger et ce sera généralisé vers les autres wilayas afin de réaliser un pas vertigineux dans le secteur ».

Et de poursuivre «la réception, l'amélioration ou encore la réhabilitation des projets dans le secteur est un véritable acquis pour tous et qui ne pouvait être concrétisé sans les sacrifices de nos martyrs qui ont voué leur vie pour l'Algérie.»

La commémoration des massacres du 8 mai 1945 serait également, selon le même responsable, l'occasion de « passer en revue les progrès du secteur devant être soutenu par d'autres structures au fur et à mesure ».

Pour sa part, le wali d'Alger a indiqué «l'Etat a mobilisé d'importantes enveloppes financières pour la réalisation et l'aménagement de nombreuses structures de santé afin d'améliorer la qualité des prestations prodiguées au citoyen», ajoutant qu'il s'agit des polycliniques et des hôpitaux dont la réception est prévue en 2022».

Lors d'une visite d'inspection, le ministre de la Santé a supervisé l'inauguration de la polyclinique de Mahelma (Alger Ouest), première du genre dans la région.

Cette polyclinique fonctionne 24/24 heures et fournit 17 spécialités médicales. Elle est équipée de tous les équipements médicaux nécessaires, en sus d'une ambulance.

Cette structure de santé épargnera aux habitants de la commune de se déplacer à Zeralda, Douera et d'autres communes voisines, pour se faire soigner, selon les explications des responsables de cette polyclinique.

M. Benbouzid a également procédé à l'inauguration de deux services d'urgences dans les polycliniques d'Ain Benian et des Annassers, lesquelles ont été réhabilitées et restaurées conformément au programme fixé pour l'aménagement de ces services.

Le ministre du secteur avait fait état en fin de l'année passée d'un programme d'aménagement et d'équipement de 15 services d'urgences médico-chirurgicales au niveau de structures de santé de proximité à Alger.

Cette opération sera généralisée à l'ensemble du territoire national dans le cadre de la stratégie de modernisation du système sanitaire.

M. D.

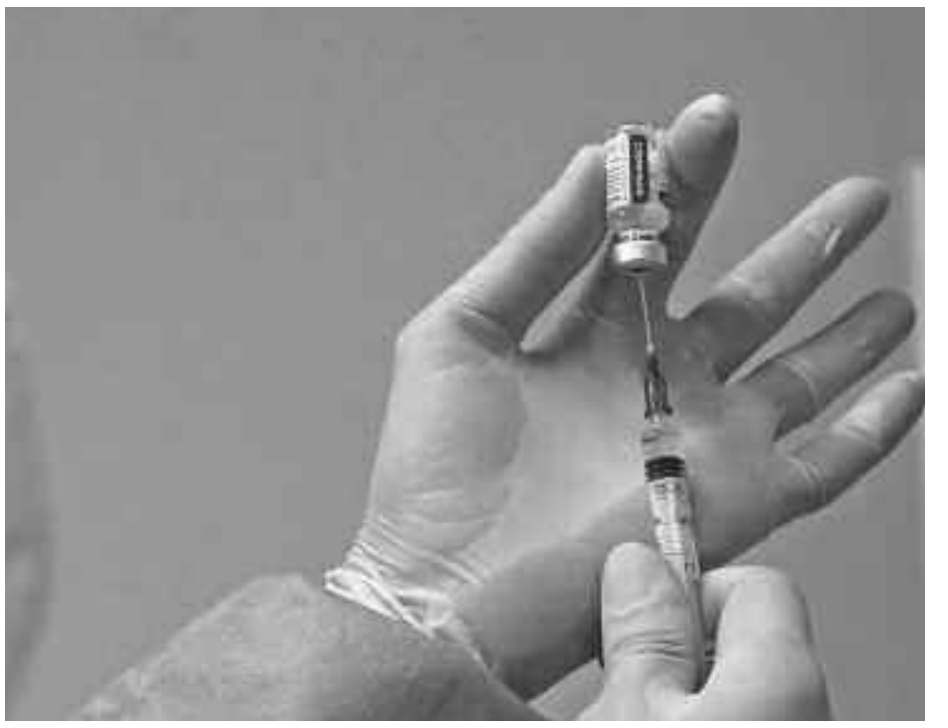
VACCIN ANTI-COVID

Réception prochaine de plus d'un million de doses

Avec la réception prochaine de plus d'un million de doses de vaccin anti-Covid, le département de la Santé entend augmenter la cadence de vaccination dans le pays, laquelle tourne au ralenti depuis son lancement au mois de janvier passé.

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, a annoncé la réception, d'ici à la fin du mois en cours, de plus d'un million de doses de vaccin anti-Covid. Il s'agit de Spoutnik V (Russie), d'AstraZeneca (Angleterre) et de Sinovac (Chine), le but étant d'augmenter la cadence de vaccination dans le pays. «Nous devrions réceptionner plus d'un million de doses pour le mois de mai, dont 400 000 du vaccin chinois Sinovac», a affirmé le ministre, évoquant les bons rapports avec le laboratoire Sinovac. «Nous avons de très bons rapports avec le laboratoire Sinovac et j'ai demandé au directeur général de l'Institut Pasteur de négocier encore plus parce qu'il n'y a aucun problème d'argent», a-t-il indiqué, signalant que l'Algérie va recevoir son deuxième quota du vaccin AstraZeneca qui est «estimé à 675 800 doses». Pour ce qui est de la Russie, le premier responsable du département de la Santé a affirmé que «les Russes s'engagent à nous envoyer le reste de notre commande durant le mois en cours, car nous n'avons réceptionné que 50 000 doses». La livraison de ces vaccins reste cependant tributaire des fournisseurs, a tenu à préciser le ministre, signalant que ces derniers peinent à respecter leurs engagements en raison de la pression mondiale. Selon M. Benbouzid, la cadence de vaccination va pouvoir s'accélérer après la réception de ces doses, en attendant la réception d'autres quotas prévus en juin.

Il s'agit, entre autres, du lot de vaccins dans le cadre du mécanisme COVAX. Le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Algérie, François Bla Nguessan, a en effet affirmé que l'Algérie recevra au mois de juin prochain son lot de vaccins anti-Covid dans le cadre du mécanisme COVAX. Faut-il donc espérer une reprise de la vaccination anti-Covid dans la mesure où, depuis son lancement à la fin janvier passé, la campagne de vaccination anti-Covid tourne au ralenti. En effet, très peu d'Algériens ont bénéficié de ce sérum contre le coronavirus alors que nombreux sont ceux qui se sont inscrits sur la plateforme numérique du ministère de la Santé. Un nombre très infime de la population



s'est fait vacciner, faisant de l'Algérie l'un des pays où le taux de vaccination est très faible. Des spécialistes ont, à maintes reprises, souligné la nécessité d'accélérer le rythme de vaccination pour pouvoir espérer un retour à la vie normale et surtout permettre aux Algériens de voyager, d'autant que nombreux sont les pays du monde à vouloir instaurer le passeport vaccinal et en faire une condition d'entrée sur leur territoire. Cela risque de pénaliser les Algériens qui ne pourront pas se rendre dans ces pays faute de vaccin. En somme, selon nombre d'observateurs, ces doses de vaccin demeurent toujours insuffisantes, surtout que 70% de la population devrait se faire vacciner.

Lilia Aït Akli

204 NOUVEAUX CAS, 140 GUÉRISONS ET 7 DÉCÈS CES DERNIÈRES 24 HEURES

DEUX CENT QUATRE (204) NOUVEAUX cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 140 guérisons et 7 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué dimanche un communiqué du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière. Le total des cas confirmés de Coronavirus s'élève ainsi à 124.104, dont 204 nouveaux cas, celui des décès à 3.328 cas, alors que le nombre de patients guéris a atteint 86.420 cas, a précisé le communiqué. Par ailleurs, 23 patients sont actuellement en soins intensifs, a ajouté la même source.

En outre, 29 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 14 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, alors que 5 wilayas ont recensé plus de 10 cas.

Le ministère de la Santé rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

S. N.

COVID-19 À MÉDÉA

Les praticiens appellent à ne pas baisser la garde

LA HAUSSE du nombre de cas constatée depuis le début du mois de Ramadhan à travers toutes les structures de santé de la wilaya, est une situation qui a suscité l'inquiétude du personnel médical avec l'annonce de cas de décès de personnes atteintes des variants britanniques et nigérians en Algérie.

Une situation qui a alerté les responsables de la santé à tirer la sonnette d'alarme et inviter les citoyens à la prise de conscience sur les risques que représente le covid-19 pour leurs vies, ayant déjà endeuillé des milliers de familles pour que, «tous, nous restions vigilants et pour ne pas baisser la garde, en respectant les mesures de prévention préconisées par les autorités sanitaires et médicales du pays», selon Dr Fatiha Lamouri, chef de service du Samu de Médéa. Pour cette dernière, «Nous devons dire stop covid-19, car la perte d'un seul individu par la pandémie nous marque en tant qu'êtres humains. Nous devons être empathiques c'est-à-dire, nous mettre à la place de membres de la famille éplorée. En effet, une hausse du nombre d'admissions de personnes infectées par le virus a été enregistrée depuis quelques jours à l'hôpital civil de Médéa». Une situation qui a fait dire à cette autre spécialiste, Dr Natah, chef de services des maladies infectieuses à Médéa, que le virus circule toujours et qu'il ne va pas disparaitra de sitôt. Et que pour lutter contre la pandémie, chacun doit observer strictement les mesures de prévention édictées, et ce, en respectant la distanciation physique et le port du masque de protection, et de ne sortir dans la rue que quand il y a nécessité.

Le directeur de la santé et de la population de la wilaya de Médéa, Mohamed Cheggouri, a déclaré à ce propos qu'après une période de baisse de nombre de cas de contaminations par le virus covid-19 dans les services hospitaliers où moins de 10 cas par jour étaient enregistrés, alors que le chiffre des contaminations est passé à une moyenne de 50 cas par jour.

Nabil B.

REJET DES CANDIDATURES AUX LÉGISLATIVES

L'ANIE à l'écoute des partis politiques

Alors que la prolongation des délais de dépôt des dossiers de candidature en prévision des législatives du 12 juin prochain a expiré dimanche, le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (l'ANIE), Mohamed Charfi, a reçu, hier dans l'après-midi, les chefs de quelques partis. Ces derniers avaient saisi mercredi passé l'Autorité des élections afin d'exposer leurs préoccupations et de discuter des motifs invoqués dans les notifications de rejet, lesquelles s'adossent, dans la plupart des cas, à l'article 200 du code électoral.



Selon les réactions des candidats, les rejets à la pelle ont brouillé les cartes et semé la panique au sein de certains partis qui se voyaient, d'ores et déjà, à la 8e législature et misaient sur le nombre de sièges à brasser à la prochaine Assemblée nationale, d'où l'urgence, à leur avis, de se réunir avec le premier responsable de l'instance des élections. Quant à l'ANIE, elle a rendu public un communiqué le vendredi 7 mai 2021, faisant état d'une invitation adressée aux partis politiques en réponse à leur demande, sans pour autant préciser les questions à aborder ni les partenaires politiques concernés par la réunion du Club des pins.

Selon toute vraisemblance, l'initiative en question, annoncée par le président du Mouvement ElBinaa, Abdelkader Bengrina, semble regrouper des partis de la mouvance islamiste, lesquels ont aussitôt réagi à «la purge» opérée par l'ANIE, dénonçant des «injustices criantes». Le patron du Mouvement ElBinaa avait ainsi appelé le Conseil d'Etat et l'ANIE à «réexaminer les dossiers de candidature rejetés avec toute objectivité», estimant qu'»il y a eu beaucoup d'erreurs susceptibles de ternir l'image et la réputation des candidats».

De son côté, le Mouvement de la société pour la paix (MSP) d'Abderrazak Makri avait assuré que les cas de rejet notifiés par l'ANIE seraient réétudiés «méticuleusement», notamment les accusations «politiques» et celles liées à «la corruption». La même indignation a été exprimée par le Front de la justice et du développement (FJD) d'Abdellah Djaballah, lequel a fait état de plusieurs refus, sans être «convaincu» des justifications mentionnées par l'Autorité de Mohamed Charfi.

Par ailleurs, centaines sources parlent de la présence de huit partis à la réunion tenue avec Mohamed Charfi, à l'image du Rassemblement national démocratique (RND). En effet, le RND avait introduit une requête aux services de l'Autorité des élections relative à ce que le parti de Tayab Zitouni qualifie d'»injustice» à l'endroit de ses candidats aux prochaines législatives. Selon un communiqué du RND, «l'opération d'exclusion des candidats du parti a eu lieu suite à des arguments infondés et à une politique de deux poids deux mesures».

Le RND estime qu'il y a une «confusion» dans l'application de la loi électorale, notamment l'article 200, estimant que «ses dispositions ne sont pas claires». Concernant la nature des motifs des rejets, le RND évoque les cas de candidats dont les parents sont «aisés financièrement» ou «sont poursuivis par la justice», alors que d'autres candidats se sont vu rejeter le dossier en raison des enquêtes administratives et secrétaires dont l'avis a été défavorable.

Le parti de Tayeb Zitouni considère que le fait de ne pas permettre aux candidats d'accéder aux rapports justifiant les rejets et ne pas pouvoir en discuter est «une atteinte aux droits des citoyens». En tout cas, la nécessité et l'urgence de provoquer une telle rencontre en disent long sur l'effet de l'opération de criblage effectuée par les services de l'Autorité des élections et qui semble ébranler plusieurs partis, lesquels attendent de connaître les mesures à prendre en vue de «rétablir leurs candidats dans leurs droits» et de dissiper «la confusion» sur certaines dispositions de la loi organique relative au régime électoral, et ce afin de garantir la transparence des prochaines échéances.

Aziza Mehdid

PROJET DE CHARTE D'ÉTHIQUE DANS L'ADMINISTRATION

Création d'un groupe de travail

LE PREMIER ministre, Abdelaziz Djerad a annoncé hier dimanche à l'Ecole nationale d'administration d'Alger (ENA) la création d'un «groupe de travail», composé d'universitaires et d'experts, pour «l'élaboration du projet de charte d'éthique dans l'administration et les entreprises publiques».

M.Djerad a indiqué dans son allocution prononcée à l'occasion de l'ouverture des travaux d'une journée d'étude sur «l'éthique dans l'administration et l'entreprise publique», qu'un «groupe de travail composé d'enseignants universitaires, d'experts et de cadres d'administrations et d'entreprises, sera créé et sera chargé de l'élaboration du projet de charte d'éthique dans l'administration et les entreprises publiques à la lumière des propositions et des recommandations issues de cette rencontre».

Le Premier ministre a précisé que cette charte servira de «guide auquel tout agent public doit se conformer quelle que soit sa position dans la hiérarchie administrative», de même qu'elle constituera dans le futur «une matière d'enseignement à inclure dans les différents programmes de formation», appelant à ce propos les établissements de formation à la nécessité de «focaliser sur l'éthique professionnelle dans leurs programmes», afin de former «des hommes et des femmes imprégnés des principes et des valeurs et protégés contre les dérives comportementales». Il a en outre souligné que «l'éthique administrative ne se limite pas à l'éthique professionnelle», mais elle se veut «le moteur efficace des libertés individuelles et collectives qui permettent d'être à équidistance des exigences que nous attendons des pouvoirs publics et du comportement des citoyens dans une société qui aspire à la justice et à la bonne gouvernance». Et d'insister sur «le devoir des citoyens de faire montre d'un sens élevé de responsabilité», en partant de «l'équilibre entre éthique sociétale et administrative», ce qui donnera lieu, selon lui, à «la restauration de la confiance entre les citoyens et leur Etat» et contribuera à «la mise en œuvre des réformes profondes de l'Etat qui constitueront un défi fondamental dans la prochaine étape à laquelle appelle le président de la République».

Les travaux de cette rencontre se poursuivent avec des conférences, suivies de débats autour de plusieurs axes liés à l'éthique dans l'administration et l'entreprise publique dont «L'éthique dans les systèmes de formation et d'enseignement», «la moralisation de la vie publique et les conflits d'intérêts et «l'éthique et la relance économique».

M. D.

VIOLATIONS SIONISTES À EL QODS

L'Algérie condamne dans les termes les plus sévères

L'ALGÉRIE a condamné, dimanche, dans les termes les plus sévères les «attaques racistes et extrémistes» de l'occupant israélien contre les Palestiniens à El-Qods occupée et leur privation d'accomplir leurs rites religieux dans la Mosquée d'El-Aqsa, en violation flagrante des résolutions de la légalité internationale.

Le ministère des Affaires étrangères a indiqué dans un communiqué que «l'Algérie condamne dans les termes les plus sévères les attaques racistes et extrémistes enregistrées dans la ville occupée d'El-Qods contre des civils palestiniens et leur privation de la liberté de culte dans la mosquée d'El-Aqsa».

La même source fustige également «des tentatives répétées de légitimation de la logique de spoliation des terres d'autrui par la force et d'imposition de la souveraineté sur la ville Sainte, en violation flagrante des résolutions de la légalité internationale».

«Face à ces graves violations que s'acharnent à commettre les autorités d'occupation israéliennes contre le peuple palestinien sans défense, l'Algérie appelle la communauté internationale, notamment le Conseil de sécurité de l'ONU, à agir en toute urgence pour assurer la protection nécessaire au peuple palestinien et à ses lieux sacrés et à mettre fin à ces actes criminels et à la politique d'occupation israélienne des territoires palestiniens», ajoute le communiqué.

A ce titre, l'Algérie souligne «sa pleine solidarité et son soutien constant au côté du peuple palestinien dans sa lutte héroïque contre l'occupation israélienne», réaffirmant «sa position ferme de soutien à la cause palestinienne jusqu'au recouvrement par le peuple palestinien de ses droits légitimes et inaliénables, en tête desquels l'établissement d'un Etat indépendant avec El-Qods comme capitale».

S. N.

CRISE SANITAIRE

L'industrie de la céramique perd 60% de son chiffre d'affaires

LA PROPAGATION de la Covid-19 a impacté fortement de nombreuses activités économiques en Algérie, comme partout ailleurs dans le monde, frappant de plein fouet plusieurs secteurs notamment celui de l'industrie. L'industrie de céramique figure d'ailleurs parmi les activités les plus touchées pendant la crise sanitaire, voyant son chiffre d'affaires baissé de 60%. Le président de l'Association des céramistes algériens, Mohamed-Moncef Bouderba, a affirmé hier sur les ondes de la radio algérienne que le secteur bâtiment a été cruellement affecté par la pandémie du nouveau coronavirus pour des raisons techniques, notamment l'impossibilité de transporter la marchandise, faute d'autorisation d'accès aux unités de production. «Les céramistes ont perdu 60% de leur chiffre d'affaires durant la crise sanitaire (…) Nous avons été pénalisés sur le plan pratique», a déclaré M. Bouderba, précisant néanmoins qu'à partir de juin 2020, «la timide reprise» de l'activité, leur a permis de tenir leurs engagements par rapport aux employés et au marché algérien. Préoccupé de la situation financière de plusieurs acteurs de son secteur, le président de l'Association des céramistes algériens a appelé le gouvernement à soutenir le secteur du BTPH, en relançant les grands projets de logements initiés en 2018 et 2019, faisant savoir que c'était grâce au logement promotionnel, qui a continué à fonctionner durant la crise sanitaire, que l'industrie du céramique a été maintenue en vie. Il a également signalé la nécessité d'accorder des avantages aux secteurs productifs, «qui ont donné des résultats, grâce aux exportations et aux bons retours sur investissement qu'ils offrent», appelant dans cette optique le patronat à s'unir et à se mobiliser pour être plus audible. «Il y a des opérations d'exportation qui sont lancées vers l'Afrique et surtout, vers le Moyen-Orient qui offre un grand potentiel pour la céramique algérienne. Nous pouvons tabler sur 500 ou 600 millions de dollars d'exportations d'ici la fin 2021», a révélé M. Bouderba. Le patronat, selon M. Bouderba, attend beaucoup du projet de loi de finances complémentaire de 2021 (PLFC), présenté la semaine dernière en réunion du gouvernement. Il est primordiale pour lui de lancer un fonds de compensation afin de «combler le déficit des entreprises frappées lourdement par la crise sanitaire de la Covid19, sur les plans financier, social, des investissements et des projections sur 2022.» Il propose que les modalités, les techniques d'application et les montants alloués à ce type d'opération de soutien à l'économie algérienne « soient discutés et négociés entre patronat, syndicat et gouvernement dans le cadre d'une tripartite». Le PLFC prévoit une importante hausse du budget de fonctionnement et une augmentation moindre du budget d'équipement.

En prenant en considération de parer à l'urgence sociale, Mohamed-Moncef Bouderba a estimé que la plus grande part de cette compensation doit revenir aux investissements productifs et non pas au budget de fonctionnement. « Ça aurait été un message fort de nos gouvernants, d'abord de rupture avec les anciennes méthodes, mais en même temps, un signal pour dire que l'Algérie se dirige vers plus d'efficacité économique, car en définitif, lorsqu'on crée des emplois et de la richesse, le gouvernement tire bénéfices à travers la fiscalité induite».

Mohamed Mecelti

YACINE EL-MAHDI OUALID :

«L'Algérie a besoin d'une nouvelle catégorie d'entrepreneurs»

Le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de l'Economie de la connaissance et des start-up, Yacine El-Mahdi Oualid, a affirmé, dimanche à Tipasa, que l'Algérie a besoin d'une nouvelle catégorie d'entrepreneurs, pour bâtir une économie nationale forte.



«L'Algérie a besoin d'une nouvelle catégorie d'entrepreneurs d'élite pour bâtir une économie nationale forte, à travers des projets de qualité, alternatifs à l'économie de rente», a souligné le ministre dans une déclaration à la presse, lors de sa visite dans la wilaya. Il a souligné, à ce titre, l'impératif de s'orienter vers l'économie numérique, devenue la locomotive qui dirige les économies, à travers le monde, faisant part de la volonté politique pour soutenir cette orientation, dont la concrétisation a été entamée à travers la création d'un Fonds national de financement des projets des start-up, entré effectivement en exploitation en décembre dernier.

Depuis décembre dernier, le ministère délégué auprès du Premier ministère chargé de l'Economie de la connaissance et des start-up a réceptionné plus d'un millier de dossiers, au moment ou il a été procédé au financement de 150 start-up, 100 projets innovants et 30 incubateurs, a indiqué, à ce propos, le directeur des start-up, Noureddine Ouadhah.

Le ministre délégué a rappelé que le Fonds national de financement des start-up est «une caisse d'investissement soumise à la règle du capital-risque», soulignant les efforts considérables consentis, par son département, pour encourager les particuliers à créer des caisses d'investissement.

Cette visite de M. Yacine El-Mahdi Oualid s'inscrit au titre d'une série de visites de terrain effectuées à travers le pays, pour rencontrer des étudiants porteurs de projets innovants. Il a rencontré, dans ce cadre, des étudiants au niveau de l'université de Tipasa et du pôle universitaire de Koléa. Dans ses réponses aux interrogations des porteurs de projets, le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'Economie de la connaissance et des start-up a soutenu que la création d'un ministère en charge de l'Economie de la connaissance et des start-up, traduit la détermination de l'Etat et sa forte volonté d'instaurer le changement, notamment avec changement du modèle économique. «Cette orientation représente un défi majeur, mais elle est inévitable vu que le savoir est le moteur principal de la croissance et qu'il n'existe pas d'économie du savoir sans l'économie numérique, devenue la locomotive des économies, à travers le monde», a, par ailleurs, observé le ministre. En marge de ces deux rencontres, il a été procédé à la signature de deux conventions entre le ministère délégué auprès du Premier ministère chargé de l'Economie de la connaissance et des start-up avec respectivement l'université de Tipasa et le pôle universitaire de Koléa, dans l'objectif de l'accompagnement des jeunes porteurs de projets, l'instauration de l'esprit entrepreneurial, et l'encouragement de l'innovation et de la création.

M. B.

CARBURANTS

La suppression de l'essence super avec plomb avancée au début de juillet

LA DATE fixée pour la suppression de la commercialisation de l'essence super avec plomb au niveau des stations-services a été avancée au début juillet prochain, au lieu du mois d'octobre comme annoncée initialement, a indiqué dimanche à Alger le président du Comité de direction de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), Rachid Nadil.

Cette décision a été prise dimanche lors d'une réunion consacrée à ce sujet ayant regroupé le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, des responsables du groupe Sonatrach ainsi que ceux de l'ARH, a précisé M. Nadil dans une déclaration à l'APS.

Ainsi, il a été fait état lors de cette réunion de la finalisation de toutes les dispositions nécessaires en vue d'entamer le retrait définitif de ce type de carburant dans deux mois, selon le responsable.

A partir de juillet, les automobilistes devront ainsi utiliser l'essence sans plomb ayant un indice d'octane unifié «valable pour tous les véhicules», selon le responsable affirmant que les tests à cet effet ont été «finalisés» et que le produit proposé sera «totalement» sécurisé pour les différentes motorisations.

L'Algérie avait décidé d'abandonner cette essence pour ses effets nuisibles sur la santé et l'environnement mais aussi dans le cadre de sa politique visant à mettre fin à l'importation des carburants. Sonatrach dispose de capacités de production de 4 millions de tonnes d'essences par an, tandis que la consommation nationale est estimée à une moyenne de 3,7 millions de tonnes par an.

M. B.

PERMANENCE DE L'AID-EL-FITR

Plus de 50 000 commerçants réquisitionnés

AU TOTAL 50 042 commerçants seront réquisitionnés à travers l'ensemble du territoire national pour assurer la permanence de l'Aïd-El-Fitr, a annoncé hier dimanche un communiqué du ministère du Commerce. «En application des dispositions de l'article 8 de la loi 13-06 du 23 juillet modifiant et complétant la loi 04-08 relative aux conditions d'exercice des activités commerciales, les services du ministère du Commerce ont élaboré un programme de permanence des commerçants durant l'Aïd El Fitr à l'effet d'assurer aux citoyens un approvisionnement régulier en produits alimentaires et services de large consommation», précise la même source. La permanence concernera 5.886 boulangers, 30.752 commerçants activant dans l'alimentation générale, fruits et légumes,12.953 dans activités diverses et 451 unités de production (131 laiteries, 276 minoteries et 44 unités de production d'eaux minérales), a ajouté le communiqué. En outre, 2.036 agents de contrôle ont été affectés à travers l'ensemble du territoire national pour le suivi de la mise en œuvre de ce programme des permanences. Le ministère du Commerce a invité les opérateurs réquisitionnés «à contribuer massivement à la réussite de cette opération». Il a également informé les commerçants de l'obligation de procéder après l'Aïd El Fitr à la reprise des activités commerciales et à la réouverture de leurs magasins conformément aux dispositions régissant les congés durant les fêtes légales et religieuse, a souligné le communiqué.

S. N.

GHARDAÏA

LES NUITS DU RAMADHAN POUR LES FANTÔMES

Le mois sacré de ramadhan 2021 touche à sa fin. Cette année encore, malgré le réduction de la nuit, les Algériens ont peu profité de leurs soirées, Covid-19 oblige !



A Ghardaïa, Les occupations nocturnes habituelles des habitants demeurent, cependant presque inexistantes. Une à deux heures après le 'f'tour', les rues sont presque vides et très peu fréquentées et la vie nocturne du ramadhan se termine juste après la prière du ''Tarawihs''. Même les «Dourousses» (cours religieux) sont donnés par audioconférences à partir certaines Mosquées. «Habituellement, la vie reprend son chemin après le F'Tour, pour durer jusqu'à l'aube» articulait avec nostalgies cet ancien commerçant, Si Hadj-Mohamed âgé de 80 ans.

Le soleil est sur le point de se coucher et pas un chat ne traîne dans les rues. C'est ramadhan ! Et à cette heure précise, à l'ère de Coronavirus, les quartiers de Ghardaïa ressembleraient presque à des cités fantômes : on croirait être sorti à cinq heures du matin d'une journée ordinaire.

En ces moments, on peut, enfin, vivre en familles regroupées des instants paisibles, loin des bruits de voitures, de motos et des embouteillages qui parasitaient la ville en temps normal. Que celui qui a décidé de sortir au moment où tous soient rentrés pour rompre le jeûne, profite bien de ces instants de tranquillité, car en ce mois saint, certains rarissimes solitaires choisissent eux le même moment pour ressortir et prendre de l'Air.

En effet, il faudra attendre une à deux heures après le F'Tour et les Tarawihs, pour voir quelques rares commerçants courageux ouvrir tout de même, leurs boutiques ne serait-ce pour une petite heure, rien que pour écouler quelques vêtements neufs à l'occasion de l'Aïd '' La loi des petits chérubins oblige'' !.

Durant ces laps de temps, les rues commerçantes deviennent légèrement congestionnées. A partir de 21h30, il ne faut compter que quelques minutes pour s'y rendre, et s'attendre à être déjà harcelé par une multitude d'enfants mendiants (subsahariens) profitant de l'ouverture des quelques magasins pour demander l'aumône aux clients venus faire leurs achats. Sur les rues commerçantes «Belghanem et Ibn-Rostom, au centre-ville», familles, amis et jeunes couples se baladent avec une légère profusion si l'on veut faire une petite comparaison par rapport aux sorties nocturnes du reste de l'année.

Dans les magasins d'habillements, la clientèle est diverse. On en voit de tous les âges, parfois même des familles entières.

Le coût de ce qui est proposé est le seul critère qui pousse une personne à aller dans tel endroit plutôt qu'un autre répartissant ainsi les quelques noctambules selon leur catégorie sociale. Il arrive que le prix d'un habit soit doublé dans certains lieux, peut-être en raison de la forte demande en cette période des préparatifs de l'Aïd.

Les cafés quant à eux, qui constituaient les destinations les plus prisées de ces nuits ramadhanesques sont pour la pluparts fermés. Contrairement, c'est les espaces de certains trottoirs qui sont assiégés par de petits groupes de jeunes jouant aux jeux de société, la belote ou les dominos, pratique particulièrement courante aussi chez certains retraités Ghardaouis, après le 'f'tour' et les prières.

Certains espaces en privé invitent des petits groupes de chants traditionnels, d'autres, plus extravagants, misent leur ambiance sur des comptes et des devinettes.

Nonobstant, en ces derniers jours du Saint-Ramadhan, les nuits de ramadhan témoignent, surtout, d'un afflux massif vers les mosquées. Beaucoup de fidèles préfèrent profiter de la nuit pour se rapprocher d'Allah (Le Tout-Puissant) et s'y rendent pour la prière d'El-Ichaa et les 'Tarawihs'. Mais, c'est la veille du 27ème jour du ramadhan que les mosquées rassemblent le plus de fidèles quêtant, «Leylat-El-Quadr». Dans cette catégorie, il y a ceux qui optent pour la piété à domicile, pratiquant «Quiam Ellaïl», ce qui revient à sur-croître les prières et à lire le Coran tout au long de la nuit.

C'est ainsi à Ghardaïa que s'est décliné le mois sacré cette année avec le destin du coronavirus qui a chamboulé toutes les habitudes ancestrales de la vallée du M'zab.

Aissa Hadj Daoud

BOUFARIK

La circulation automobile frise l'anarchie

A BIEN des égards, et malgré les récents aménagements opérés dans le cadre de la lutte contre les accidents de la circulation routière à Boufarik, ces opérations n'ont malheureusement pas résolu le problème des embouteillages. En effet, la croissance importante du parc auto à Boufarik, et comme partout ailleurs (Boufarik étant un centre de transit de tous types de véhicules venant de l'Ouest et allant vers le Nord et l'Est), et l'absence d'un plan de circulation adapté et efficace ont pour conséquence des embouteillages à longueur de journée ainsi que l'anarchie sur les routes, notamment à l'entrée nord de la ville, surtout pendant les heures de pointe en allant vers le centre-ville, ou à l'intersection du stade et à l'entrée ouest de la ville, et ce, malgré les feux tricolores. «On manque encore de civisme, de savoir conduire et de patience sur les routes, c'est dommage ! Beaucoup ignorent ces feux et ne respectent pas la signalisation, il y a risque d'accident à tout moment», regrette un automobiliste. Combiné à la densité de la circulation, le mauvais comportement des usagers et parfois l'état déplorable de certaines routes sont à l'origine de plusieurs dégâts.

Les routes congestionnées, ne peuvent plus désormais contenir un parc ambulant en perpétuelle croissance, où les automobilistes qui sillonnent tous les coins de la ville trouvent moult difficultés pour mettre à l'abri leurs véhicules face à la menace perpétuelle du «sabot» aux plaques indiquant à chaque coin de rue l'interdiction de stationner, ainsi qu'au diktat des quidams autoproclamés gardien de «virtuels» parkings.

Les citoyens estiment que la mise en place de panneaux de réglementation de la circulation, la révision de la signalisation et l'installation de feux tricolores semblent aujourd'hui indispensables pour rétablir un meilleur équilibre entre la circulation automobile et piétonne. Alors l'APC de Boufarik ou du moins les futurs élus penseront-ils à un parking à étages à l'entrée de la ville ? La question restera poser jusqu'aux prochaines élections

T . Bouhamidi

CRIMINALITÉ URBAINE À ANNABA

3 649 opérations de police menées en 20 jours

LE MOIS de Ramadhan n'a pas été de tout repos aux agents des services de police d'Annaba. En 20 jours, les services de police ont procédé à l'interpellation de 1125 personnes sur 1459 interventions à travers la ville d'Annaba, soit une augmentation de plus par rapport au mois d'avril, de l'ordre de 711. Parmi ces personnes, 69 d'entre eux étaient munies d'armes blanches prohibées. Selon des sources de la sureté de wilaya, cette hausse trouve son explication par la prolifération de la drogue, cannabis et psychotrope qui ravagent la ville côtière d'Annaba. Dans le détail, cette lutte contre la criminalité sous toutes ses formes dans la ville d'Annaba, s'est soldée par l'arrestation de 584 personnes en possession de résine de cannabis, de cocaïne ou de comprimés psychotropes. 2,5 kilogrammes de cannabis, 4,65 grammes de cocaïne et 858 comprimés de psychotropes ont été saisis, auxquelles s'ajoutent l'interpellation de 192 autres personnes recherchées pour différents délits et crimes, ainsi que l'arrestation de 483 personnes impliqués dans des affaires criminelles passibles de peines d'emprisonnement. En parallèle, les services de police des différentes sureté urbaines intra et extra muros ont mené 2190 opérations de police qui se sont soldées par l'arrestation de 303 personnes recherchées pour divers chefs d'inculpation parmi lesquels 1355 autres impliquées dans différents crimes et délits, entre autres détention d'armes prohibées et usage de stupéfiants. A l'issue de leur présentation, toutes ces personnes ont été présentées par devant les tribunaux, dont certains d'entre eux ont été placées en détention provisoire. Par ailleurs, les éléments de la sureté nationale ont effectué 526 opérations de contrôle des professions réglementées. Ces actions ont été à l'origine de 154 proposition de fermeture et la fermeture temporaire de 15 autres locaux. A travers ces sorties, les services de police ont sensibilisé les policiers et les citoyens quant au danger de la propagation du coronavirus et ses variants, en soulignant également que les services de la sureté nationale entendent redoubler d'efforts pour atténuer les objectifs assignés par le haut commandement de la sûreté nationale, à savoir ceux liés à la protection des personnes et des biens. Elle saisira cette opportunité pour rappeler l'importance de l'implication des citoyens dans les actions de lutte contre le banditisme grâce au civisme de la population de Annaba pour dénoncer les contrevenants à la loi de la république, soit en se présentant au service de police ou à travers les lignes téléphoniques 17 et 15/48 afin de pouvoir intervenir à temps. Rappelons d'autre part que la campagne de don de sang organisée récemment dans la région d'Annaba avait été marquée par la collecte de plus de 300 poches de sang par jour, destinées à soulager voire à sauver des vies humaines. L'engouement de l'ensemble du personnel relevant de la sûreté national a été constaté dès les premières heures du lancement de cette opération nationale.

Nabil Chaoui

RAMADHAN À ORAN

Grande variété de pains et gaspillage à outrance

Le pain quotidien prend en ce mois de ramadhan à Oran, toutes sortes de formes et de couleurs au grand plaisir des palais et des papilles des jeûneurs qui, par gourmandise se retrouve convoité pendant la journée et abandonner dans des sacs de poubelles le lendemain. Le pain bascule parfois dans le gaspillage à outrance dans toutes les villes du pays.

Boulangers et ménagères redoublent d'ingéniosité, faisant preuve d'un véritable savoir-faire pour varier et diversifier les plateaux de pain. Baguettes ordinaires, pain aux grains de nigelle (sanouj), ficelles, couronnes, pain rond, pain brioche, « matloua », galettes (aghroum akourane), « khobz dar » (pain maison) et bien d'autres genres plus savoureux les uns que les autres garnissent ainsi la table du ftour.

« Ventre affamé n'a pas d'oreilles », dit l'adage. Les jeûneurs attirés par toutes ces variétés de pain en achètent en grandes quantités, parfois d'une manière qui dépasse l'entendement. D'ailleurs, ils préfèrent se procurer leur ration en fin d'après-midi « pour ne pas que le produit perde sa fraîcheur », explique-t-on.

Les ménagères et autres consommateurs préfèrent attendre l'après-midi, quelques heures avant El Adhan, pour acheter leur pain quand les boulangeries restent encore ouvertes, sinon, ils se rabattent sur les vendeurs à la sauvette des marchés d'El Hamri, de M'dina Djedida, de la rue des Aurès (ex rue de la Bastille), des HLM qui proposent toutes sortes de pain à même le sol ou sur des étalages de fortune. Le prix passe du simple au double, atteignant parfois les 40 voire 50 DA l'unité.

Interrogés sur ce qui les pousse à acheter un nombre de baguettes plus important que d'habitude, certains consommateurs, tels que Zakia, femme au foyer, ont justifié que « c'est pour se parer à toute éventualité comme l'arrivée d'invités à l'improviste ou pour en donner à un voisin qui en sollicite ».

Pour H'lima, fonctionnaire dans une administration publique, le problème est tout autre. « Dans notre famille, nous sommes quatre à travailler. En rentrant à la maison à la fin de la journée, chacun fait une halte chez le boulanger du coin pour acheter du pain et on se retrouve avec une douzaine de baguettes par jour ».



« Le pain non consommé atterrit malheureusement à la poubelle. Personne ne veut consommer la baguette de la veille, y compris les enfants », poursuit-elle.

Des tonnes de pain à la poubelle

Le cas de H'lima n'est pas isolé. Chaque matin, les agents de nettoyage découvrent des dizaines de sacs remplis de pain, jetés dans les décharges, au bas des immeubles et sur les trottoirs.

« Un spectacle douloureux quand on sait que cette denrée est subventionnée par l'Etat », a déploré un agent de nettoyage, rencontré à la cité USTO. Son collègue rétorque : « apparemment, même les ramasseurs de « kesra yabssa » (pain rassis) observent une pause durant le ramadhan. Pourtant, il y a du pain à ramasser par quintaux chaque matin ».

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Le ministère du Commerce a récemment publié un communiqué dans lequel il a relevé que « plus de 535 tonnes de pain, soit quelque 2,1 millions de baguettes, ont été gaspillées durant la période allant du 13 au 24 avril dernier. Cette quantité représente un montant de 20 millions DA ».

Cette tendance risque d'augmenter durant la deuxième quinzaine du mois de ramadhan, période réputée être de grande consommation, qui en résulte un grand gaspillage.

Le document fait état également de 2 139 884 baguettes gaspillées durant la même période, soit 45 tonnes par jour équivalant à 178 323 baguettes d'une valeur de plus d'un million et demi de dinars. Au triste « palmarès » des wilayas les plus gaspilleuses de pain, Oran figure à la 7e place avec 108 200 baguettes, devancée par Blida, Béchar, Tlemcen, Djelfa, Annaba et Tébessa.

Ce phénomène, étranger à la société algérienne il y a quelques années, représente une véritable saignée pour l'économie nationale et les deniers publics. Dans son communiqué, le ministère du Commerce a rappelé que l'Algérie a importé de grandes quantités de blé tendre, en vue d'assurer la production de la semoule destinée à la boulangerie. En 2019, les importations de blé tendre ont été de l'ordre de 5.800.844 tonnes de blé, soit une facture de 1, 3 milliard USD.

APPEL À LA MODÉRATION

Afin d'endiguer ce phénomène durant ce mois de ramadhan, une campagne nationale a été lancée appelant les citoyens à « consommer modérément » et à « éviter le gaspillage du pain ». Cet aliment est très consommé par les citoyens et reste incontournable sur les tables algériennes, notamment durant le ramadhan.

Une récente étude économique a relevé que l'Algérien consomme quotidiennement entre 500 et 900 grammes de pain alors qu'entre 150 et 200 grammes sont jetés à la poubelle.

A Oran, le Centre de tri des déchets, ouvert il y a quelques mois au quartier populaire de Medina Jdida, a commencé à accueillir des citoyens désirant déposer leur pain rassis qui sera destiné à la consommation animale, a-t-on expliqué.

L'opération de récupération est en soi une démarche intéressante, de nombreuses parties et des spécialistes préconisent des approches différentes pour juguler ce phénomène. Les uns soulignent la nécessité de privilégier l'émergence d'une culture de bonne consommation, loin de tout gaspillage et d'excès, tandis que d'autres estiment que les pouvoirs publics doivent revoir la politique de subvention du blé tendre et de soutien des prix de vente de la baguette de pain.

Le gaspillage de cet aliment incontournable dans les repas quotidiens des Algériens se pose avec acuité en cette période de crise sanitaire et ses répercussions sur l'économie nationale. Pour résoudre cette « équation », responsables et consommateurs auront sans aucun doute du...pain sur la planche.

COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945 À ADRAR

Les SMA organisent un forum des jeunes sur la mémoire nationale

UN FORUM des jeunes sur la mémoire nationale a été organisé avant-hier, à Adrar, dans le cadre de la commémoration de la journée nationale de la mémoire et des évènements du 8 mai 1945.

Initiée par les Scouts musulmans algériens (SMA) et la direction des Moudjahidine et Ayant-droits de la wilaya d'Adrar, la rencontre vise à faire connaitre aux jeunes générations les énormes sacrifices consentis pour la libération du pays du joug de la colonisation française.

Elle a pour objectif aussi d'ancrer et de promouvoir les valeurs de citoyenneté chez la jeune génération pour rester fidèles au serment fait aux martyrs et s'en inspirer dans le processus d'édification, ont indiqué les organisateurs.

Les participants au forum, encadré par des chercheurs, ont abordé une série de thèmes liés à la mémoire nationale et à sa préservation, dont « la citoyenneté et la sauvegarde des acquis nationaux », « le rôle des SMA dans le renforcement des valeurs de citoyenneté chez les jeunes », « les jeunes et la société, socle principal de la préservation de la mémoire nationale », et « les méthodes d'ancrage de la mémoire nationale chez les enfants et les jeunes ».

La commémoration de la journée nationale de la mémoire a été marqué, par ailleurs, par une cérémonie de levée des couleurs nationales et de recueillement à la mémoire des Chouhada, et une représentation animée par des élèves sur la mémoire nationale dans l'imaginaire de l'enfant.

Dans la daira de Reggane, l'évènement a donné lieu à une cérémonie de levée des couleurs nationales, à la présentation d'une projection documentaire sur la lutte du peuple algérien à travers l'histoire, et à la lecture du message d'orientation du conseiller du président de la République chargé des Archives nationales.

R.R

SÉTIF

Le spectacle «Rassassat ghadr» reproduit le début des massacres du 8 mai 1945

« Rassassat ghadr » (Une balle traîtresse), un spectacle exécuté par des éléments des Scouts musulmans algériens (SMA) du commissariat de Sétif a reproduit avant-hier, sur le même lieu historique les évènements marquant le début des massacres du 8 mai 1945 dans une ambiance chargée d'émotion.

Le spectacle, premier du genre sur le lieu où est tombé en martyr, au centre-ville de Sétif, le chahid Saâl Bouzid, première victime des massacres du 8 mai 1945, a été présenté devant le secrétaire général du ministre des Moudjahidine et Ayants droit, Laïd Rebika, des autorités civiles et militaires, la famille révolutionnaire et plusieurs cadres centraux.

Suivi également par une foule composée de jeunes et de familles ayant participé à la marche de la fidélité sur les traces des chouhada depuis la mosquée Abi Dher El Ghifari à l'ex hôtel de France où se dresse aujourd'hui la stèle commémorative Saâl Bouzid, le spectacle de sept minutes a été présenté par une trentaine de scouts qui avaient restitué la triste ambiance ensanglantée vécue par leurs aïeuls un certain mardi 8 mai 1945, marquant le début de ces massacres avant qu'ils ne s'étendent au reste du pays.

L'œuvre commence lorsque les manifestants pacifiques parviennent à l'hôtel de France où apparut le drapeau national suscitant la réaction des policiers français qui tentèrent de s'en emparer ainsi que des banderoles.

Dans la bousculade l'étendard national tombe à terre et est aussitôt relevé par Saâl Bouzid poursuivi par les policiers qui lui tirent dessus abattant le premier martyr de la marche qui avait débuté pacifiquement pour se terminer par d'effroyables massacres coloniaux qui avaient coûté la vie à 45.000 victimes à travers le pays ouvrant la voie à la Révolution du 1er novembre 1945.

Ce spectacle qui évoque un épisode majeur de la mémoire collective du peuple algérien a été mis en scène par Oussama Tellal, écrit par Abla Maâmri et produit par le commissariat de Sétif des SMA, en coordination avec le centre de loisirs scientifiques El Bez relevant de la direction de la jeunesse et de sport.


LE JEUNE INDEPENDANT
#jerusalem #Jsk #algeriennes #mobilis
#Ligue1 #Tebboune
#sellal #usine_renault
#Oran2021
#Opep
#Brahimi
#dz_tech
#Satim
#Gaz #3G
#UsmAlger
#CAN_2017 #dz
#Western_Sahara
#maghreb
#Khadra
Economie
Sports
Culture
Monde
Regionale
Nationale
AADL 2 : 30 000 convocations par jour seront envoyées d'ici la fin du mois
Tebboune insiste sur les matériaux locaux
Vers un remaniement du onze de départ des Verts
L'entraîneur de la sélection algérienne de football, Christian Gourcuff, va procéder à un remaniement de l'équipe face au Lesotho, dimanche prochain à Maseru, dans le cadre de la 2e journée (Gr. J) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017. Les forfaits de Sofiane Feghouli et Nabil Bentaleb, et l'incertitude qui tourne autour de la participation
Décès du chanteur chaâbi Boudjemaâ el Ankis
Le veto de Sellal
Y a-t-il un « pilote » dans les daïras ?
Les habitations de luxe moins chères en Algérie
#De l'info sans défaut
facebook.com/jeuneindependant
twitter.com/jindependant

SELON L'OMS

Le variant indien est plus contagieux et semble résister aux vaccins

Le variant B.1.617 « présente des mutations qui augmentent les transmissions, et qui peuvent aussi potentiellement le rendre résistant aux anticorps qui se sont développés grâce à la vaccination ou à une contamination naturelle », a averti ce samedi la scientifique en chef de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) Soumya Swaminathan.



Pour la première fois samedi, l'Inde a enregistré la mort de plus de 4 000 personnes due au Covid-19 en 24 heures et plus de 400 000 nouvelles contaminations, mais les experts estiment que les chiffres officiels sont largement sous-évalués.

Dans un entretien avec l'AFP, Soumya Swaminathanan, une pédiatre indienne et chercheuse, a déclaré que le variant B.1.617, qui a été détecté pour la première fois en Inde en octobre, était indiscutablement un facteur d'accélération de l'épidémie devenue hors contrôle dans le pays.

Ce variant pourrait être classé par l'OMS dans la liste des variants considérés comme plus dangereux que la version originelle du virus en raison de leur plus grande contagiosité, leur capacité à surmonter les défenses que procure la vaccination et le taux de mortalité des patients atteints, a estimé la scientifique.

Le variant B.1.617 présente des mutations qui augmentent les transmissions, et qui peuvent aussi potentiellement le rendre résistant aux anticorps qui se sont développés grâce à la vaccination ou à une contamination naturelle, a-t-elle expliqué.

Mais le variant seul ne peut pas être incriminé pour la hausse spectaculaire de cas en Inde, qui semble avoir baissé la garde trop tôt, avec de grands rassemblements de masse, a-t-elle relevé.

Dans un vaste pays comme l'Inde, les contaminations peuvent se poursuivre sans faire de bruit pendant des mois. Ces premiers signes ont été manqués jusqu'à ce (les transmissions) aient atteint un point où le décollage a été vertical.

Pour le moment, il est très difficile de lutter contre le virus car l'épidémie concerne des milliers de personnes et il se multiplie à une vitesse qu'il est très difficile d'enrayer, a encore dit Soumya Swaminathan, avertissant que la vaccination seule ne serait pas suffisante pour reprendre le contrôle de la situation.

L'Inde, qui est le plus grand producteur mondial de vaccins, n'a jusqu'à présent administré deux doses qu'à 2 % de sa population de 1,3 milliard d'habitants.

Cela va prendre des mois, si ce n'est des années, pour atteindre un taux de 70 à 80 % de la population immunisée, selon la chercheuse.

Dans un avenir proche, il faudra compter sur les mesures sociales et sanitaires déjà testées et éprouvées pour juguler l'épidémie, a-t-elle prévenu. Et l'ampleur de l'épidémie en Inde augmente le risque d'apparition de nouveaux variants encore plus dangereux.

Plus le virus se réplique, se diffuse et se transmet, plus le risque de mutations et d'adaptation augmente, a souligné la scientifique. Les variants qui accumulent un grand nombre de mutations peuvent finalement devenir résistants aux vaccins dont nous disposons actuellement. **R. I.**

Macron et Merkel appellent les États-Unis à exporter leurs vaccins et leurs composants

LE PRÉSIDENT EMMANUEL Macron a appelé avec force, samedi 8 mai, les États-Unis à lever toutes les restrictions à l'export des vaccins et composants de vaccins contre le Covid-19. Il a été imité par la chancelière allemande Angela Merkel, qui a appelé les Américains à ouvrir le « marché ». Les deux dirigeants se sont exprimés lors d'un sommet européen organisé au Portugal ce week-end sur fond de débat sur les brevets de vaccins.

Après la déclaration du président américain Joe Biden demandant la levée des brevets de vaccins anti-Covid, les dirigeants du Vieux Continent ont renvoyé la balle à Washington. L'annonce surprise du soutien de l'administration de Joe Biden à la levée des brevets afin d'accélérer la production et la distribution des vaccins aux pays pauvres a bousculé l'agenda des Européens, réunis en sommet pendant deux jours à Porto.

Les Vingt-Sept se sont très majoritairement montrés sceptiques sur cette proposition, y voyant un coup médiatique de la nouvelle administration américaine. Ils ont en riposte revendiqué haut et fort la politique la plus généreuse en matière d'exportations de vaccins et appelé Washington à les imiter. « On doit être prêt à débattre de ce sujet (de la levée des brevets) dès lors que des propositions concrètes seraient mises sur la table », a réagi Charles Michel, le président du Conseil, qui représente les États membres. « Nous ne pensons pas que, à court terme, cela puisse être une solution magique », a-t-il toutefois averti. « Ce n'est pas quelque chose qui va amener des vaccins dans les mois qui viennent, ni peut-être même dans l'année qui vient. Or il faut des vaccins maintenant », a renchéri la présidente de la Commission Ursula von der Leyen.

Les Européens estiment que la production et l'exportation de vaccins à partir des usines existantes sont le meilleur moyen pour répondre rapidement à la demande mondiale. Ils soulignent que l'UE est la « seule région démocratique » à exporter autant de vaccins, tandis que Britanniques et Américains ont fait le choix de réserver leur production à leur propre population.

Sur 400 millions de doses déjà produites dans l'Union européenne, environ 50 %, soit 200 millions, sont parties vers 90 pays, a souligné la cheffe de l'exécutif européen, qui a par ailleurs annoncé samedi la conclusion d'un nouveau contrat avec Pfizer-BioNTech pour garantir à l'UE jusqu'à 1,8 milliard de doses, soit bien plus que ses besoins propres. Ursula von der Leyen a expliqué que les vaccins excédentaires pourraient être donnés ou revendus à des pays tiers.

Emmanuel Macron a lui appelé « les États-Unis à mettre fin aux interdictions à l'export non seulement de vaccins mais de composants de ces vaccins qui empêchent la production ». Les États-Unis ont mis en place sous la présidence de Donald Trump, un décret nommé « Defense Production Act », qui exige que les Américains aient la priorité sur les vaccins fabriqués dans leur pays, restreignant de facto les exportations de doses fabriquées aux États-Unis, mais aussi de composants.

« La clé pour produire plus vite des vaccins pour les pays pauvres et les pays intermédiaires, c'est de produire plus : lever les interdictions à l'export », a insisté Emmanuel Macron lors d'une conférence de presse à Porto. Le laboratoire allemand Curevac, dont le vaccin n'est pas encore approuvé mais doit jouer un rôle important dans les campagnes européennes de vaccination, « dit qu'il ne peut pas produire en Europe car les composants sont bloqués aux États-Unis », a-t-il accusé. Même appel du côté de l'Allemagne, pays qui a dès l'annonce américaine clairement fait part de son hostilité. « Je souhaite que maintenant qu'une grande partie de la population américaine a été vaccinée, nous puissions avoir un libre-échange de composants et aussi une ouverture du marché des vaccins », a réagi la chancelière Angela Merkel, qui a participé au sommet par visioconférence.

Les Européens sont partagés entre ceux qui, comme l'Allemagne, s'opposent à la proposition, et ceux qui veulent faire preuve d'ouverture sur la question, souligne une source européenne. L'Espagne estime par exemple que « la propriété intellectuelle ne peut pas être un obstacle pour mettre fin au Covid-19 et s'assurer de l'accès équitable et universel aux vaccins ». Elle a appelé à trouver « un consensus de façon urgente » pour une levée des brevets au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Le pape a ajouté sa voix au débat samedi, en soutenant l'idée d'une « suspension temporaire » de ces droits de propriété intellectuelle et en critiquant « le nationalisme étroit » qui empêche l'accès universel à ces produits. L'Inde et l'Afrique du Sud militent aussi pour une telle mesure auprès de l'OMC, à laquelle les laboratoires pharmaceutiques sont farouchement opposés.

ECOSSE

Victorieux, les indépendantistes exigent un référendum sur l'indépendance

Forte de la victoire de son parti aux élections locales, la première ministre indépendantiste écossaise Nicola Sturgeon a enjoint, samedi 8 mai, Boris Johnson de ne pas s'opposer à la « volonté » du peuple écossais en faveur d'un référendum d'autodétermination. Le scrutin pour le Parlement d'Holyrood, à Edimbourg, constituait un enjeu majeur du « super-jeudi » d'élections locales britanniques, avec des implications majeures pour l'unité du Royaume-Uni, mise à mal par le Brexit.

Ratant d'un siège seulement la majorité absolue, le Parti national écossais (SNP) de la populaire Nicola Sturgeon a obtenu 64 sièges sur les 129 du parlement écossais, manquant d'un siège seulement la majorité absolue, selon les résultats définitifs annoncés samedi.

Il remporte ainsi un quatrième mandat à la tête de la nation britannique et peut se targuer, face au refus de Londres d'accepter un nouveau référendum, de la majorité absolue obtenue par le camp indépendantiste : les Verts, également en faveur d'une séparation du Royaume-Uni, remportent huit sièges. Les conservateurs écossais arrivent en deuxième position avec 31 députés.

« Le peuple d'Ecosse a voté pour donner aux partis pro-indépendance une majorité au Parlement écossais », s'est félicitée Nicola Sturgeon devant ses partisans. Elle a assuré qu'il n'y avait « tout simplement aucune justification démocratique pour Boris Johnson, ou pour quiconque, à chercher à bloquer le droit du peuple écossais de choisir son propre avenir ». « C'est la volonté de ce pays », a-t-elle martelé, avertissant que toute tentative des conservateurs de bloquer l'organisation d'un nouveau vote les placerait « en opposition directe avec la volonté du peuple écossais et démontrerait que le Royaume-Uni n'est pas un partenariat entre égaux ».

Boris Johnson a félicité Nicola Sturgeon pour sa victoire et l'a invitée à se réunir avec le gouvernement britannique pour évoquer les « défis communs » comme la reprise économique après la pandémie.

« Je crois passionnément que les intérêts des gens à travers tout le Royaume-Uni, et en particulier en Ecosse, sont mieux servis quand nous travaillons ensemble », a écrit le premier ministre britannique à la cheffe du gouvernement écossais, dans une lettre communiquée par ses services.

La discussion risque cependant de virer au bras de fer, Nicola Sturgeon s'appuyant sur la victoire de son parti pour revendiquer l'organisation d'un deuxième référendum d'autodétermination. Tandis que le premier ministre britannique, qui a le dernier mot pour l'autoriser, refuse fermement un tel scrutin, le jugeant « irresponsable », Nicola Sturgon l'a mis en



garde, affirmant qu'il n'y avait « tout simplement aucune justification démocratique (…) à chercher à bloquer le droit du peuple écossais de choisir son propre avenir ».

Boris Johnson a aussi écrit à Mark Drakeford, le premier ministre gallois dont le Parti travailliste est sorti gagnant des élections avec 30 des 60 sièges au parlement local. « Je crois passionnément qu'on sert mieux les intérêts des citoyens de tout le Royaume-Uni (…) lorsque nous travaillons ensemble », a souligné le chef du gouvernement britannique.

De son côté, Mark Drakeford a appelé le premier ministre à « relancer les relations » avec les différentes nations constitutives du Royaume-Uni, demandant à Boris Johnson de respecter la souveraineté des différentes nations.

Le SNP estime cependant que le Brexit a changé la donne, les Ecossais ayant voté à 62 % pour rester dans l'Union européenne. Ce parti se dirige vers un quatrième mandat consécutif et peut se féliciter d'avoir écarté la menace d'Alba, un parti indépendantiste rival créé par Alex Salmond, ancien premier ministre et ex-leader du SNP. Alba ne devrait obtenir aucun siège, a reconnu son fondateur.

Dans le reste du Royaume-Uni, les élections de jeudi, premier scrutin depuis la victoire écrasante des conservateurs aux législatives de 2019 – mais aussi depuis le Brexit –, constituaient un test pour le gouvernement de Boris Johnson ainsi que pour l'opposition, qui cherche à se reconstruire.

En Angleterre, les résultats sont positifs pour les conservateurs au pouvoir, qui ont gagné du terrain dans les régions désindustrialisées et acquises au Brexit du nord et même conquis le bastion travailliste d'Hartlepool qui avait toujours voté Labour en près de 50 ans.

Le Parti travailliste est en pleine introspection après la défaite cinglante de Hartlepool, qui a laissé le chef du parti, Keir Starmer, « amèrement déçu ». Appelé à une remise en question, il a promis qu'il ferait « tout ce qui est en son possible » pour regagner la confiance des électeurs, sans annoncer de mesures précises. Figure de l'aile gauche du parti, le député John McDonnell estime que Keir Starmer, en centriste, « évite de manière lâche ses responsabilités ».

Dans le nord de l'Angleterre, la travailliste Joanne Anderson, 47 ans, est la première femme noire élue à la mairie de Liverpool. Le Labour a aussi enregistré des victoires électorales importantes dans le Grand Manchester et dans la région de Liverpool.

A Londres, le travailliste Sadiq Khan, devenu en 2016 le premier maire musulman d'une grande capitale occidentale, a remporté un deuxième mandat. Il a obtenu 55,2 % des voix au second décompte face à Shaun Bailey. Au premier décompte réunissant tous les candidats, il avait remporté 39,8 % des suffrages contre 35,1 % des voix pour M. Bailey, soit un écart bien plus faible que ce que les sondages laissaient entrevoir.

Les élections locales ont révélé, selon lui, des divisions liées aux « cicatrices du Brexit » et à « la guerre culturelle » séparant les grandes villes du reste du pays. Il a assuré vouloir « bâtir des ponts entre les communautés » dans les trois ans à venir, « s'assurer que Londres joue son rôle dans la reprise nationale » après la pandémie et « construire un avenir plus radieux, plus vert et plus égalitaire » pour la capitale.

R. I.

VIOLENCES À JÉRUSALEM

Erdogan qualifie Israël d'État terroriste cruel

LE PRÉSIDENT turc Recep Tayyip Erdogan a qualifié Israël d'État "terroriste cruel" samedi soir à Ankara dans un discours où il a évoqué les violences sur l'esplanade des Mosquées à Jérusalem qui ont fait plus de 200 blessés.

«Israël, État terroriste cruel, attaque de manière sauvage et dénuée d'éthique les musulmans à Jérusalem qui n'ont d'autres soucis que de protéger leurs foyers et leur pays millénaire ainsi que leurs valeurs sacrées», a lancé le chef de l'État turc. Qualifiant les violences d'attaque à l'encontre de «tous les Musulmans», M. Erdogan affirme que «protéger l'honneur de Jérusalem est un devoir pour chaque Musulman». Le président turc a aussi appelé «tous les pays, en premier lieu les pays musulmans», à agir contre les attaques d'Israël envers les Palestiniens». Il a également invité le Conseil de sécurité de l'ONU à «arrêter cette persécution».

Peu avant son discours, le chef de l'État turc avait publié sur Twitter un message de condamnation des violences à Jérusalem en turc, en anglais, en arabe et en hébreu.

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a condamné samedi les violences sur l'esplanade des Mosquées à Jérusalem, qui ont fait plus de 200 blessés, les qualifiant d'»attaques abominables d'Israël».

Près de 300 personnes ont manifesté samedi matin devant le consulat israélien à Istanbul contre les violences à Jérusalem. Elles se sont rassemblées à l'appel de l'IHH, une ONG proche du gouvernement turc et qui avait affrété en 2010 une flottille pour tenter de rallier Gaza sous blocus israélien.

La Turquie et Israël ont des relations tendues depuis le retrait mutuel de leurs ambassadeurs respectifs en 2018 après la mort de plusieurs manifestants dans la bande de Gaza.

Le chef de l'Etat turc avait cependant affiché en décembre dernier une volonté de rapprochement avec Israël, faisant part de son souhait de «porter les relations à un meilleur niveau».

R. I.

FUSILLADE À TIMES SQUARE

Trois blessées dont une enfant

PRISES dans une fusillade le 8 mai à Times Square, à New York, deux femmes et une enfant ont été blessées. Un incident qui risque d'alimenter la polémique sur la hausse de la criminalité alors que la ville veut relancer le tourisme.

La fusillade a eu lieu en plein jour le 8 mai, juste avant 17h00 locales (21h00 GMT), au carrefour de la 7e Avenue et de la 44e rue, selon la police qui a bouclé la zone plusieurs heures durant.

Les trois victimes - une enfant de quatre ans dans sa poussette, touchée à la jambe, alors que sa famille achetait des jouets, une femme de 46 ans touchée au pied, et une touriste de 23 ans venue de l'État de Rhode Island touchée à la jambe - ont été hospitalisées dans un hôpital de Manhattan, et leur vie n'était pas en danger, a indiqué le patron de la police new-yorkaise, Dermot Shea, lors d'un point presse sur les lieux.

Selon des informations préliminaires citées par le patron de la police new-yorkaise, Dermot Shea, les trois victimes - qui apparemment ne se connaissaient pas - se sont retrouvées par hasard au milieu d'une dispute survenue entre «deux à quatre hommes». Au moins l'un d'eux a sorti une arme et tiré. Aucune arrestation n'avait été effectuée en début de soirée. La police a lancé un appel à témoins et diffusé des images de caméras de surveillance d'un homme recherché.

M. Shea a dénoncé des lois insuffisantes pour lutter contre le nombre croissant d'armes à feu circulant illégalement dans la première métropole américaine, et stopper des récidivistes.

«Combien d'enfants doivent être touchés avant qu'on se rende compte que de mauvaises politiques ont des conséquences néfastes?» a-t-il lancé, rappelant que deux responsables présumés d'une fusillade qui avait tué un bébé en juillet 2020 à Brooklyn venaient d'être arrêtés.

«Heureusement, ces passants innocents sont dans un état stable», a aussi tweeté le maire Bill de Blasio. «Les auteurs de cette violence sont recherchés et la police les amènera devant la justice. Le flot d'armes illégales qui arrivent à New York doit s'arrêter», a-t-il ajouté.

Les fusillades ont fortement augmenté à New York depuis l'été 2020 et le mouvement contre les inégalités raciales. Les raisons de cette augmentation comme les réformes policières à engager font polémique, à six semaines des primaires pour l'élection municipale. Selon les dernières statistiques officielles, New York a recensé 149 fusillades en avril, contre 56 en avril 2020 (+166%). La criminalité en général était en hausse de 30% sur la même période.

R. I.

LUTTE/TOURNOI PRÉ-OLYMPIQUE MONDIAL DE SOFIA : ABDELKRIM OUAKALI ÉLIMINÉ EN 1/4 DE FINALE

L'ATHLÈTE ALGÉRIEN Abdelkrim Ouakali (77 Kg) a été éliminé samedi en quarts de finale du tournoi mondial de lutte qualificatif aux Jeux Olympiques 2020, organisé du 6 au 10 mai à Sofia en Bulgarie.
L'Algérien a été battu par l'Azéri Rafig Huseynov, vice-champion du monde 2019. Il a atteint ce stade de la compétition après avoir passé l'écueil du Suisse Nicolas Peter Christen, avant de prendre le meilleur sur l'Espagnol Yuisralembert Perez pour le compte des huitièmes de finale. Le tournoi de Sofia a constitué la dernière chance pour le lutteur algérien qui a raté de peu son ticket qualificatif lors du tournoi «Afrique-Océanie», organisé du 2 au 4 avril à Hammamet (Tunisie). Seize billets de qualification seront attribués (2 par catégorie) lors de ce tournoi qui enregistre la participation de plus de 250 athlètes de la lutte libre, gréco-romaine et féminine. La lutte algérienne sera finalement représentée par huit athlètes aux JO de Tokyo (4 en lutte gréco-romaine et 4 en lutte libre).Les quatre qualifiés en lutte libre sont : Mohamed Fardj (97 kg), Kherbache Abdelhak (57 kg), Fateh Benferdjallah (86 kg) et Djahid Berrahal (125 kg). En lutte gréco-romaine, Adem Boudjemline (97 kg), Sid Azara Bachir (87 Kg), Abdelkrim Fergat (60 kg) et Abdelmalek Merabet (67 kg) ont également validé leur billet pour Tokyo.

CHELSEA RETARDE LE SACRE DE MAN CITY

UNE FINALE de C1 avant l'heure, c'est ce que nous proposait la 35e journée de Premier League, ce samedi. Et Chelsea a pu retarder le sacre de Manchester City. Cette affiche était un avant-goût de la prochaine finale de la Ligue des Champions, Manchester City et Chelsea se retrouveront en effet le 29 mai prochain à Istanbul pour tenter de soulever le trophée de la C1. Il suffisait en effet aux hommes de Guardiola de s'offrir une victoire ce soir pour être sacrés et les coéquipiers de Raheem Sterling ont ouvert le score par l'international anglais à une minute du repos. Gabriel Jesus côté droit alimentait Agüero en retrait, mais El Kun manquait son contrôle, Sterling était là pour transformer l'offrande. Dans une première période pauvre en jeu et en occasions, Agüero s'offrait le luxe de rater un penalty suite à une faute de Billy Gilmour sur Gabriel Jesus (45+1e). Une Panenka du droit qui ne trompait pas la vigilance de Mendy. Et accessoirement, le tournant du match.

BUNDESLIGA: LEIPZIG OFFRE LE TIRE AU BAYERN

GRÂCE à la défaite du RB Leipzig (2e) à Dortmund (4e), le Bayern Munich a remporté son 31 titre de Champion d'Allemagne . Le 9e de suite.
Après la somptueuse victoire de Dortmund face à Leipizg ce samedi (3-2), le Bayern a été sacré Champion d'Allemagne pour la 31e fois de son histoire et dépasse donc son propre record. Un neuvième titre consécutif réalisé par le Bayern avant même leur match contre Mönchengladbach, dans le cadre de la 32e journée de Bundesliga. Bien aidé par les 36 buts de Robert Lewandowski cette saison, le Bayern a de nouveau imposé sa grande domination en Bundesliga.

15e JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DE LIGUE 2 :

L'USMAn, la JSMB, l'ASMO et le MCBOS se maintiennent en tête

'USM Annaba, la JSM Béjaïa, l'ASM Oran et le MCB Oued Sly se sont maintenus en tête du classement de leur groupe respectif, au terme de la 15e journée de Ligue 2 de football, jouée samedi et caractérisée par un nombre impressionnant (7) de matchs nuls vierges au niveau des groupes



Au Centre, deux victoires seulement ont été enregistrées, celles du RC Arbaâ devant l'Amel Bousaâda (3-1) et du WA Boufarik sur le terrain de l'USM Blida (3-1), alors que toutes les autres rencontres se sont terminées sur un score nul et vierge. Après cette journée, la JSMB, accrochée à Lakhdaria par l'IRL (0-0) conserve une longueur d'avance sur le RCA et deux sur le MO Béjaïa, freiné à domicile par l'ES Ben-Aknoun (0-0).En bas du tableau, l'USM Blida battue à domicile par son voisin boufarikois a mis un pied en division inférieure, car elle compte désormais huit points de retard sur le club qui la précède en l'occurrence le WR M'sila. Dans le groupe Est, l'USM Annaba, large vainqueur du DRB Tadjenanet (4-0), reprend seule le commandement de la poule, exploitant pleinement le nul (0-0) de son ex-compagnon, le HB Chelghoum Laïd sur son terrain devant le
MO Constantine, pour prendre deux points d'avance. Cette journée a connu également trois matches nuls. Outre le leader annabi, le CRB Oued Djellal (5-0), face à la lanterne rouge, le MSP Batna, et le CA Batna, difficile vainqueur du NRB Teleghma (1-0), échappent au syndrome des «draws». A l'Ouest, et contrairement aux deux autres groupes, aucun nul n'a été enregistré, et la situation en tête du classement n'a pas évolué, avec les deux co-leaders, l'ASM Oran et le MCB Oued Sly, restant au coude à coude après leur courte victoire (1-0) devant respectivement l'OM Arzew et le SKAF Khemis. Le CR Témouchent, vainqueur du RCB Oued R'hiou (2-0), suit à une petite longueur. En bas de tableau, le RCB Oued R'hiou (11e - 11 pts) et l'OM Arzew (12e - 9 pts) ferment la marche.

RÉSULTATS :

Groupe Est

HB Chelghoum Laïd - MO Constantine	0-0
US Chaouia - USM Khenchela	0-0
USM Annaba - DRB Tadjenanet	4-0
AS Khroub - MC El Eulma	0-0
CA Batna - NRB Teleghma	1-0
CRB Ouled Djellal - MSP Batna	5-0

Groupe Ouest

MCB Oued Sly - SKAF Khemis	1 - 0
ASM Oran - OM Arzew	1 - 0
CR Témouchent – RCB Oued Rhiou	2 - 0
CRB Ain Oussera - JSM Tiaret	1 - 3
MC Saida - IRB El Kerma	1 - 0
SC Ain Defla - US Remchi	4 – 2

Groupe Centre

IB Lakhdaria - JSM Béjaïa	0-0
USM El Harrach - RC Kouba	0-0
USM Blida - WA Boufarik	1-3
MO Béjaïa - ES Ben Aknoun	0-0
WR M'sila - CR Béni-Thour	0-0
RC Arbaâ - Amel Boussaâda	3-1

Judo / Grand Slam de Kazan : L'Algérie termine à la 24e place

L'Algérie a terminé 24e, sur un total de 79 pays participant au Grand Slam de Kazan de judo, clôturé vendredi en Russie, suivant le tableau final des médailles, dévoilé dans la soirée par les organisateurs. Un classement que la sélection algérienne doit essentiellement à la cinquième place de Sonia Asselah, qui a raté de très peu le podium chez les plus de 78 kg. En effet, l'Algérienne a réussi un assez bon parcours dans l'ensemble, ne trébuchant qu'à un pas de la «petite finale» pour le bronze, après sa défaite contre la Brésilienne Beatriz Souza aux repêchages. Elle a ainsi porté son capital-points dans le ranking qualificatif aux Jeux Olympiques de Tokyo à 2245 unités, soit 200 points de plus qui la maintiennent dans la course pour une éventuelle qualification aux JO. Outre Asselah, l'Algérie a engagé deux autres judokas dans cette compétition, à savoir Belkadi Amina chez les dames de moins de 63 kg, et Abderrahmane Benamadi chez les messieurs de moins de 90 kg, sauf que leur parcours a été moins reluisant. En effet, Belkadi s'est fait éliminer dès le premier tour, par la Sud-Coréenne Mokhee Cho, alors que Benamadi a réussi à remporter son premier combat, contre le Géorgien Imeda Gogoladze, avant de s'incliner au tour suivant, contre le Serbe Nemanja Majidov. L'objectif des trois judokas algériens était de récolter des points dans la perspective d'une qualification aux Olympiades nippones, à laquelle ils restent toujours en course. La sélection algérienne termine malgré tout premier pays africain dans ce tournoi russe et deuxième nation arabe, derrière les Emirats arabes unis qui ont réussi à glaner une médaille de bronze chez les messieurs de moins de 73 kg. Le Grand Slam de Kazan a été remporté par la Russie (4 or, 6 argent et 5 bronze), devant le Japon (3 or et 1 bronze), alors que la France a complété le podium (2 or et 1 argent).Un total de 409 judokas (245 messieurs et 164 dames), représentant 79 pays, dont 14 nations africaines, ont pris part à ce tournoi, qui a remplacé le Grand Slam de Paris (France), annulé à cause de la pandémie de coronavirus.

Handball : L'Algérien Sassi Boultif met un terme à sa carrière

Le handballeur algérien Sassi Boultif, sociétaire de Valence HB (D2/France), a annoncé samedi sa retraite à l'âge de 38 ans. L'ancien international algérien, qui se retire après une carrière de 21 ans sur les terrains, marquée notamment par un titre de champion d'Afrique avec l'Algérie à domicile en 2014, a indiqué sur sa page Facebook qu'il allait se reconvertir en entraîneur. «Je quitte les terrains de joueur pour devenir entraîneur en espérant pouvoir avoir une longue et enrichissante carrière comme celle que j'ai eue en étant joueur», a-t-il notamment écrit. «Ma plus grande fierté est d'avoir pu représenter fièrement et dignement mon pays l'Algérie pendant ces nombreuses années», a encore ajouté le désormais ex-arrière droit. «En dehors du match (remporté 28-26 face à Cherbourg vendredi), ce soir c'était aussi le dernier match de Sassi Boultif. Un grand joueur qui poursuivra son aventure handballistique sur d'autres fonctions. Bon vent à lui !», a réagi pour sa part son club Valence de ProLigue. Boultif a porté le maillot de l'équipe nationale entre 2008 et 2016 pour un total de 115 matchs joués et 201 buts inscrits.Outre la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de 2014 disputée à Alger et remportée par les «Verts», Boultif a aussi été vice-champion d'Afrique 2012 et médaillé de bronze 2010 avec le Sept national. Il a été élu deux fois meilleur arrière de la CAN et a participé à quatre Championnats du monde de suite avec l'Algérie (2009, 2011, 2013 et 2015).En clubs, il a été notamment champion des Emirats arabes unis 2014 et vainqueur de la coupe nationale une année plus tard avec Al-Nasr de Dubaï.

COUPE DE LA LIGUE :

Le MCA (2-0) au tapis, le WA Tlemcen et le NC Magra font sensation

L'USM Alger a dominé le MC Alger (2-0) dans l'affiche des huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue, disputée samedi soir au stade Omar-Hamadi, alors que le WA Tlemcen et le NC Magra ont créé la surprise de ce tour en s'imposant, respectivement, devant l'ES Sétif (2-1) et le CR Belouizdad (4-2 aux tirs aux but).



Pour cette 110e confrontation entre les deux clubs algérois, toutes compétitions confondues, l'USMA a pu compter sur sa nouvelle recrue le Ghanéen Kwame Opoku qui a ouvert le score à la 19e minute, avant que Naidji n'aggrave la marque en fin de rencontre (90'+2'), pour assurer la qualification des Rouge et Noir aux quarts de finale. Pour sa part, le WA Tlemcen en difficulté depuis le début de saison, a créé l'exploit de la soirée en allant éliminer le leader de la Ligue 1, l'ES Sétif (2-1) à domicile, grâce aux réalisations de Zermane (33') et Lekehal (74'), alors que Ghecha (5') avait ouvert le score pour l'ESS.De son côté, le NC Magra a renversé le CR Belouizdad, dernier club à avoir remporté l'épreuve en 2000 avant sa suspension, lors de la fatidique séance des tirs au but (4-2). Le match s'était terminé sur le score vierge de 0 à 0.Dans les deux autres matchs des huitièmes de finale, disputées samedi soir, la logique a été respectée avec la qualification de la JS Saoura et la JS Kabylie aux dépens, respectivement, de la JSM Skikda (4-0) et du NA Hussein-Dey (2-0). La première partie des 1/8 de finale de la Coupe de la Ligue, disputée vendredi dernier, avait donné lieu à la qualification du MC Oran, de l'US Biskra et de l'Olympique Médéa, aux dépens respectivement du RC Relizane, du Paradou AC et de l'USM Bel-Abbès.
Pour rappel, la Coupe de la Ligue, réservée exceptionnellement aux clubs de la Ligue 1 professionnelle, a été relancée cette saison en remplacement de la Coupe d'Algérie, annulée en raison de la programmation chargée due au Covid-19.

Coupe de la Ligue 2020/2021
1/8e de finale
USM Alger 2-0 MC Alger
ES Sétif 1-2 WA Tlemcen
JS Kabylie 2-0 NA Hussein Dey
CR Belouizdad 0-0 (TAB 4-3) NC Magra
JS Saoura 4-0 JSM Skikda
MC Oran 1-0 RC Relizane
US Biskra 0-0 (TAB 5-4) Paradou AC
O. Médéa 1-0 USM Bel Abbes

EQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL (AMICAL) :

Le Mali et la Tunisie au menu des Verts en juin

L'ÉQUIPE NATIONALE de football, affrontera en amical le Mali, le dimanche 6 juin au stade Mustapha-Tchaker de Blida (20h45), et la Tunisie, le vendredi 11 juin au stade Hamadi Agrebi de Radès (Tunis), a annoncé samedi soir la Fédération algérienne (FAF) dans un communiqué publié sur son site officiel. Avant ces deux rendez-vous, les coéquipiers du capitaine Riyad Mahrez entameront leur série de matchs amicaux, face à la Mauritanie, le jeudi 3 juin prochain au stade Chahid Mustapha-Tchaker de Blida (20h45).Ces rencontres s'inscrivent dans le programme de préparation de l'équipe nationale pour le 2e tour des éliminatoires de la Coupe du Monde Qatar-2022, dont le coup d'envoi a été reporté de juin à septembre prochain. Les champions d'Afrique débuteront à domicile face à Djibouti, avant de se déplacer pour défier le Burkina Faso. Le Niger est l'autre pensionnaire de la poule A. L'Algérie disputera les quatre derniers matchs des éliminatoires en octobre et novembre prochains. Les barrages sont, quant à eux, programmés en mars 2022.Le sélectionneur national Djamel Belmadi et le président de la FAF Amara Charaf-Eddine, ont convenu d'organiser ces matchs amicaux, suite à la décision prise par la Commission d'Urgence de la CAF, en concertation avec la FIFA, de reporter le début du 2e tour éliminatoire en raison de la pandémie de Covid-19.Les deux derniers matchs amicaux de l'équipe nationale avaient été disputés en octobre 2020. Le premier s'était déroulé face au Nigeria en Autriche (1-0), alors que le second s'est joué aux Pays-Bas face au Mexique (2-2).

Coupe arabe U20 : Un deuxième stage de pré-sélection pour l'Algérie, du 17 au 20 mai

LA SÉLECTION algérienne des moins de 20 ans effectuera un deuxième stage de présélection du 17 au 20 mai à Alger, en vue de la Coupe arabe des nations de la catégorie, prévue du 17 juin au 3 juillet en Egypte, a annoncé samedi la Fédération algérienne de football (FAF).Un regroupement qui se fera avec un autre groupe de joueurs que lors du précédent stage, actuellement en cours au Centre technique national (CTN) de Sidi-Moussa. Ce qui permettra une meilleure évaluation des joueurs, et
surtout, une plus large revue d'effectif, dans la perspective de constituer le noyau de la sélection nationale, qui disputera la prochaine Coupe arabe des nations en Egypte. En effet, le premier stage, organisé du 6 au 9 mai, se poursuit toujours au CTN, avec un effectif de 32 joueurs, sous la conduite du coach Mohamed Lacet. L'entraîneur national des U20 prévoit d'organiser un troisième stage bloqué, pendant lequel il supervisera un autre groupe de joueurs. «La date de ce troisième stage n'a pas encore été fixée», a indiqué l'instance fédérale, en précisant que contrairement aux deux précédents regroupements, qui étaient «destinés aux joueurs locaux», ce troisième stage, lui, sera destiné uniquement aux joueurs évoluant à l'étranger. «Il y aura une vingtaine de joueurs», a encore dévoilé la fédération concernant ce troisième stage de pré-sélection, en vue de la prochaine Coupe arabe des nations. La dernière sortie de la sélection algérienne des moins de 20 ans remonte
au mois de décembre 2020, à l'occasion du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), qualificatif à la CAN-2021 en Mauritanie. Les juniors algériens n'avaient pas réussi à décrocher leur billet qualificatif, après avoir terminé à la 4e et dernière place avec un seul point.

LIGUE 1 - JS KABYLIE : LES TROIS NOUVELLES RECRUES QUALIFIÉES

LA JS KABYLIE a annoncé samedi que ses trois nouvelles recrues, Yacine Medane, Fouad Ghanem et Ali Haroun sont désormais qualifiées pour évoluer sous leurs nouvelles couleurs.»Les nouvelles recrues Yacine Medane, Fouad Ghanem et Ali Haroun sont désormais qualifiées. Leurs licences seront récupérées ce samedi, dans la journée», a indiqué la direction des «Canaris» dans un bref communiqué, diffusé sur son site offiiciel. Le club du Djurdjura a ajouté que ces licences seront fort probablement récupérées avant le match face au NA Hussein-Dey, prévu ce soir, à partir de 22h30, au stade du 1er-Novembre (Tizi-Ouzou), pour le compte des 8es de finale de la coupe de la Ligue. Une bonne nouvelle pour la JSK, appelée à jouer sur plusieurs fronts en cette fin de saison, car ce renforcement procurera plus de solutions au coach Denis Lavagne, au moment de faire tourner son effectif.

TURQUIE : RACHID GHEZZAL BUTEUR SANS GLOIRE FACE À GALATASARAY

DANS UN DERBY qui a tenu toutes ses promesses, l'ailier international algérien Rachid Ghezzal a été logiquement titularisé tandis que Sofiane Feghouli est resté sur le banc durant toute la rencontre.
Ghezzal, malgré le marquage strict, a réussi à être l'un des éléments les plus dangereux de Besiktas, virevoltant sur son côté droit, le joueur prêté par Leicester a donné plusieurs ballons à ses coéquipiers avant de réussir à égaliser sur penalty, il marque ainsi son 6e but en championnat cette saison .Toutefois le but égalisateur de Ghezzal n'aura pas suffit, Galatasaray s'imposant au final 3 à 1. Une victoire qui ramène le club de Feghouli à 3 points du leader Besisktas et un point de Fenerbahce.

SLIMANI : TALONNADE DÉCISIVE FACE À LORIENT

DE RETOUR dans le groupe lyonnais pour la réception de Lorient, l'attaquant international algérien Islam Slimani a débuté la rencontre sur le banc avant de faire son apparition dès l'entame de la deuxième période à la place de Kadewere . L'entrée de l'attaquant algérien a dynamisé l'attaque des Gones. Très actif Slimani a délivré une belle passe décisive pour Guimares, l'ancien joueur du Sporting club du Portugal a d'une talonnade mis le milieu brésilien en orbite qui inscrit le 4e et dernier but de Lyon.

ELIMINATOIRES CAN TOTAL 2022 : LA SÉLECTION NATIONALE FÉMININE BOUCLERA SON STAGE AUJOURD'HUI

LA SÉLECTION nationale féminine A, en stage au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, a accéléré la cadence avant la fin de son regroupement prévu aujourdhui . vendredi 7 mai, les coéquipières de BOUHENI se sont entraînées en soirée comme d'habitude après avoir reçu la visite de Mlle Nassiba LAGHOUATI, membre du nouveau bureau fédéral de la Fédération algérienne de football et présidente de la Commission du football féminin. Cette dernière a eu des mots d'encouragement pour les joueuses, les exhortant à redoubler d'efforts pour être au rendez-vous des prochaines échéances qui attendent la sélection nationale.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:44	12:26	16:15	19:30	21:01
CONSTANTINE	03:51	12:30	16:18	19:34	21:03
ALGER	04:04	12:45	16:33	19:49	21:19
OUARGLA	04:13	12:36	16:16	19:30	20:53
CHLEF	04:13	12:52	16:39	19:54	21:24
MOSTAGANEM	04:19	12:57	16:44	19:59	21:28
ORAN	04:23	12:59	16:46	20:01	21:30

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 6988 – LUNDI 10 MAI 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	17°
Oran	22°	16°
Constantine	26°	12°
Ouargla	37°	23°

EDUCATION NATIONALE

La grève de l'Intersyndicale largement suivie

Comme prévu, l'Intersyndicale de l'Education est passée à l'action en entamant, hier, son mouvement de grève de trois jours, pour exprimer le malaise profond dont souffre le secteur.



L'appel à la grève lancé par quatorze syndicats membres de l'Intersyndicale de l'éducation a été largement suivi à travers le territoire national, a indiqué Meziane Meriane, coordinateur national du Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Snapeste). «Nous avons eu de très bon échos, ce qui signifie qu'il y a eu du répondant de la part des enseignants des trois paliers, à travers tous les établissements du pays», a-t-il souligné. Même s'il n'y a pas de chiffres à communiquer, le syndicaliste a estimé que le mouvement est une réussite vu la forte mobilisation des enseignants.

Sur le terrain, la grève s'est traduit par des arrêts de cours dans les établissements scolaires des cycles primaire, moyen et secondaire ainsi que des rassemblement d'enseignants devant les sièges des directions de l'éducation. A Boudouaou, dans la wilaya de Boumerdès, le déroulement des cours a été perturbé dans plusieurs établissements scolaires. Au lycée Khaled Eldjazairi, les élèves ont été renvoyés chez eux. Certains avaient déjà été prévenus, jeudi dernier, par leurs enseignants. Il convient de rappeler que le ministère de l'Education nationale avait invité, mercredi passé, les syndicats à débattre des problèmes du secteur.

Une rencontre marquée par l'absence de plusieurs syndicats et qualifiée d'échec total. Ce qui a poussé les syndicats à maintenir leur mouvement de grève en attendant qu'il y ait de meilleures conditions de dialogue pour aboutir à des résultats concrets. A travers ce mouvement de grève, les quatorze syndicats veulent réitérer leur plateforme de revendications.

Cette dernière tourne essentiellement autour de la protection du pouvoir d'achat des travailleurs, avec la revalorisation à 100% du point indiciaire, l'application du décret présidentiel 266-14 avec effet rétroactif, le dévoilement du statut particulier, la régularisation des incidences financières et du dossier des diplômés des écoles supérieures, la révision des programmes, la diminution du volume horaire et la libération des établissements primaires de la mainmise des collectivités locales.

Lynda Louifi

SELON L'ASSOCIATION SIRIUS

Le premier jour de l'Aïd sera le jeudi 13 mai

LE CROISSANT de Chaoual ne sera pas visible le mardi ce qui voudra dire que le mois de ramadhan cette année bouclera les trente jours et le premier jour de l'aïd sera fêté le jeudi, c'est ce qu'a annoncé, l'Association Sirius d'astronomie dans un communiqué diffusé hier dimanche.

Le communiqué signé par le président de l'association constantinoise, le professeur Jamel Mimouni, précise cependant que le Comité des Croissants lunaires du ministère des Affaires religieuses est seul habilité à se prononcer sur la date effective de l'Aïd. L'association tente toutefois de donner en se basant sur des données scientifiques et astronomiques relatives à la nouvelle lune du mois de Chaoual 1442 qui détermine la fin du mois du jeûne et donc le jour de l'Aïd.

«La conjonction lunaire aura lieu cette année le jour même de la nuit du Doute, soit le mardi 11 mai à 19h59 heure algérienne. La courte durée entre la «naissance» et le coucher du soleil, fera que le croissant lunaire ne sera pas visible ce soir-là tant à l'œil nu qu'à l'aide d'instruments, en plus du fait que cette conjonction a lieu après le coucher du Soleil. Ceci implique que la lune se couchera avant le soleil en Algérie et à travers tout le monde arabe (soit 10 minutes avant le Soleil à Alger), et donc le croissant ne pourra pas être observé. Aussi, suivant la raison scientifique, le mois de Ramadhan devrait compter 30 jours et donc l'Aïd devrait être célébré le jeudi 13 mai. Reste le cas des pays tels que le Maroc, l'Iran, Oman, l'Afrique du Sud, et ceux d'Asie Asie du Sud-Est tels que le Pakistan, Bengladesh qui ont débuté le mois de jeûne le mercredi 14 avril et pour qui le 29 du Ramadhan sera le mercredi 12 mai. Là, vu que l'observation du croissant sera aussi impossible à l'œil nu (difficile pour le Maroc), ils devraient compléter le mois de Ramadhan à trente jours aussi, ce qui les mènera à célébrer l'Aïd le vendredi 14 mai et non le jeudi comme chez nous.

En résumé, le texte explique que «cette année, les données astronomiques indiquent que le croissant lunaire sera rigoureusement invisible le mardi 11 mai dans tous les pays musulmans tant à l'œil nu qu'à l'aide d'instruments, et qu'en tout logique, le mois de Ramadhan devrait compter 30 jours et donc l'Aïd devrait être célébrée le jeudi 13 mai. Seule une observation erronée pourrait amener à le célébrer le mercredi, situation qui est hélas arrivée trop souvent dans le passé récent pour ne pouvoir totalement écarter cette éventualité, quoique assez éloignée cette année».

Amine B.

ENIEM DE OUED-AÏSSI

Un mois de congé forcé pour les travailleurs

LES TRAVAILLEURS de l'ENIEM de Oued-Aïssi sont tenus de prendre un congé forcé à partir du 6 du mois prochain (juin), et ce pour le motif que la matière première vient encore à maquer. En effet, la direction générale de l'entreprise, en commun accord, avec le partenaire social, l'UGTA en l'occurrence, vient de notifier une décision allant dans ce sens aux travailleurs.

Toutefois, cette décision a été prise en l'absence du comité de participation. Toujours est-il cependant que la direction générale de l'ENIEM a rassuré les travailleurs qu'elle ne ménagerait «aucun effort quant à l'approvisionnement en matières premières des ateliers de production dans les délais souhaités afin d'assurer une reprise d'activité régulière à partir du 06.07.2021». Il y a lieu de relever enfin que si les travailleurs ont décidé de respecter cette décision les forçant à un congé annuel anticipé, il n'en demeure pas moins qu'ils ont manifesté leurs vives inquiétudes quant à leur avenir et à celui de leur entreprise.

Saïd Tissegouine

PRÉVUE HIER

La visite du président du Niger à Alger reportée

PRÉVUE les 9 et 10 mai, la visite du Président du Niger, Mohamed Bazoum, à Alger a été reporté pour après l'Aïd, a appris Le Jeune Indépendant de source diplomatique à Alger. Lors de cette visite les deux chefs d'Etat évoqueront les relations bilatérales entre les deux pays, ainsi que la lutte contre le terrorisme dans le Sahel et l'immigration clandestine, a-t-on précisé de même source.

S. N.

COUR D'ALGER

La demande de levée du contrôle judiciaire de Karim Tabou et Slimane Hamitouche rejetée

LA CHAMBRE d'accusation près la Cour d'Alger a rejeté, dimanche, la demande de levée du contrôle judiciaire présentée par le collectif de défense de Karim Tabou et Slimane Hamitouche, a-t-on appris auprès d'une source judiciaire. Le juge d'instruction près le tribunal de Bir Mourad Rais (Alger) avait décidé le placement sous contrôle judiciaire de Karim Tabou et Slimane Hamitouche suite à la plainte du président du Conseil national des Droits de l'Homme, Bouzid Lazhari, pour entrave à l'accomplissement de ses missions durant les funérailles du doyen des avocats Ali Yahia Abdennour, le 26 avril dernier. La même Chambre d'accusation a confirmé la décision du juge d'instruction près le tribunal de Bir Mourad Rais concernant la demande du Parquet portant placement de Karim Tabou et Slimane Hamitouche en détention provisoire. Karim Tabou et Slimane Hamitouche sont poursuivis pour les chefs d'accusation d'incitation au regroupement, de diffamation, d'insulte et de harcèlement d'un fonctionnaire en poste, d'atteinte au respect dû aux morts dans les cimetières, prise et diffusion de photos sans la autorisation de la personne concernée.

A rappeler que le Porte-parole de l'Union démocratique et sociale (non agréé), Karim Tabou, avait tenté avec d'autres personnes d'expulser le président du CNDH, Bouzid Lazhari du cimetière de Ben Aknoun (Alger) l'empêchant d'assister à l'inhumation du doyen des avocats, Ali Yahia Abdennour, décédé dimanche dernier à l'âge de 100 ans.

M. D.

TIZI-OUZOU

Le journaliste Boukhalfa Bacha n'est plus

L'ANCIEN journaliste et animateur de la radio nationale, Chaîne 2, Boukhalfa Bacha n'est plus. Il est décédé hier matin à son domicile de Tassaft-Ouguemmoun, commune d'Iboudrarène et daïra d'Ath-Yenni. Le défunt, considéré comme l'un des pionniers du journalisme et de l'animation à la chaîne 2, était âgé de 79 ans.

Feu Boukhalfa Bacha, après 42 années d'activités en tant journaliste et animateur de radio, a pris sa retraite en 2005. Après sa retraite, il a écrit un livre intitulé «c'wafath n'radi t'kvaylit (souvenirs de radio kabyle) et qui, pour de nombreux fans de radio, est toujours un livre de chevet.

Le défunt a été enterré hier, soit le même jour que son décès, au cimetière de son village natal devant une foule nombreuse, venue lui faire l'ultime adieu.

S. T.